LE PROFIL

MAGAZINE EVENEMENTIEL ET PUBLICITAIRE | NUMÉRO 34 | FRANCAIS | IX[ÈME] ANNÉE SEPTEMBRE - OCTOBRE 2019

MAKUTANO 5

Là où l'Afrique se rencontre

RENCONTRE DES INTELLIGENCES DU MONDE DES AFFAIRES POUR LE REVEIL DU GEANT, LA REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE DU CONGO

PROJET « COBALT POUR LE DÉVELOPPEMENT », une réaction tardive des utilisateurs finaux ?

LE PROFIL

Magazine événementiel et publicitaire

Immortalisez-vous et soyez compétitif avec Le Profil Magazine

Le Profil Magazine déja sur le Web

événements
mines
economie
politique
education
culture et art

www.leprofilmagazine.com

Sans limite de consultation sur tous les supports (PC/Mac, Tablettes, Smartphones)

Abonnez-vous dès aujourd'hui

Profil Magazine

CONTACTS
+243810223874
leprofilmagazine@gmail.com
facebook.com/leprofil

ADRESSE
Lubumbashi, 2000, Av. Mama Yemo,
Commune de Lubumbashi
Kolwezi; 2067, Av. Kasavubu, C/Dilala

SOMMAIRE

08 PROJET « COBALT POUR LE DÉVELOPPEMENT », UNE RÉACTION TARDIVE DES UTILISATEURS FINAUX ?

16 MAKUTANO, PREMIER RÉSEAU D'AFFAIRES CONGOLAIS

44 LE TOURISME, UNE NOUVELLE VOCATION AU LUALABA

EDITEUR DIRECTEUR
Alain MUYUK A CHAL

CONSEIL DE REDACTION
Prof. Jean-Paul BIRURU,
Doyen Faculté de Lettres Unilu
Alain MUYUK
Justin KALUMBA
Lucien NZAMBA sj

CRÉDIT PHOTO
Paradis Photo
Azma MUYA
Le Profil Magazine

MISE EN PAGE ET DESIGN
Jonas K. LUNGO

ADRESSE
Lubumbashi, 2000, Av. Mama Yemo,
Commune de Lubumbashi
Kolwezi; 2067, Av. Kasavubu, C/Dilala

TELEPHONE
+243810157596
leprofilmagazine@gmail.com
www.leprofilmagazine.com
facebook.com/leprofil
twitter.com/leprofil

LE PROFIL

Magazine événementiel et publicitaire

Immortalisez-vous et soyez compétitif avec Le Profil Magazine

Reservez votre encart publicitaire dès maintenant

CONTACTS
+243810157596
leprofilmagazine@gmail.com
facebook.com/leprofil

ADRESSE
Lubumbashi, 2000, Av. Mama Yemo,
Commune de Lubumbashi
Kolwezi, 2067, Av. Kasavubu, C/Dilala

EDITO

L'ambition d'œuvrer pour l'émergence de plusieurs millionnaires congolais ainsi que plusieurs essaims de PME et PMI à travers le pays, qui vont créer de l'emploi.

Alain MUYUK A CHAL
Editeur Directeur
alainmuyuk@gmail.com

Cette phrase extraite du discours du Président de la République Felix Antoine Tshisekedi a raisonné et continue à raisonner dans la tête de plusieurs qui ont participé de près ou de loin à la 5ème édition de Makutano.

Faisant un constat alarment sur les proportionnalités de la détention des capitaux et du pouvoir économique par les expatriés dans leur large majorité, sans les décourager, le chef de l'Etat veut renverser la tendance pour faire en sorte que parmi les congolais, nationaux donc, émergent un nombre consistant des millionnaires congolais pour participer à la relance du pays et figurer parmi ceux qui détiennent et conduisent le destin de cette nation.

En voici les grandes lignes sur ce sujet :

« La relance de la croissance et l'appropriation de l'économie par nos concitoyens nous mettent en présence d'un triple défi : celui des capacités, du financement et surtout de la volonté politique d'œuvrer pour l'intérêt de la Nation dans un monde ouvert.

Le défi des capacités revêt de nombreux aspects. Je ne peux qu'en évoquer quelques-uns ici :

- **Notre système éducatif n'est pas en phase avec nos grands défis économiques et humains.**

Le déficit en main-d'œuvre qualifiée dans de nombreux secteurs s'est aggravé, de même que la culture et l'éthique au travail.

C'est pourquoi, j'ai dédié à la formation professionnelle un ministère à part entière avec l'objectif de multiplier les centres de formations professionnelles.

Ma vision pour le Congo a toujours été de mettre l'homme au centre de l'action du Gouvernement et de faire de la promotion du capital humain une grande cause nationale.

C'est notre plus grand chantier, sans lequel aucun des autres n'a de chance de prospérer.

- **Le financement de l'économie : la République Démocratique du Congo est l'un des pays les moins bancarisés du continent. Le ratio crédit à l'économie sur PIB est autour de 6 %, contre une moyenne de 45 % en Afrique et plus de 100 % dans les pays industrialisés. Il est impossible d'investir sans capitaux ni crédit.**
- **Le rôle des pouvoirs publics et la répartition des responsabilités,** doivent être réinventés. Il ne nous faut ni plus, ni moins d'Etat, mais avant tout mieux d'Etat. Cela nous renvoie à la problématique de l'amélioration du climat des affaires, de la création des incitations et de la promotion des vocations. L'entrepreneur, le créateur de richesse doit cesser d'être perçu comme un gibier ! C'est notre premier partenaire pour le développement.

Je voudrai rassurer le monde des affaires que j'ai commencé à prendre un train de mesures pour éviter les tracasseries de tous ordres dont les entreprises font l'objet de la part de certains services de l'Etat.

Je veillerai personnellement à ce que toutes les convocations intempestives dont font l'objet les opérateurs économiques puissent cesser et que seules celles qui sont légales et régulières soient autorisées. J'annonce par ailleurs la convocation dans les prochains jours d'une table ronde sur le Climat des Affaires afin de mettre en place un mécanisme de suivi pour un environnement propice du climat des affaires en République Démocratique du Congo.

- **- Dans son rôle, l'Etat, dont les ressources ordinaires sont extrêmement faibles au regard des besoins, doit œuvrer à résorber le déficit en infrastructures, en combinant des solutions financières et opérationnelles publiques et privées, afin de lever les multiples goulots d'étranglement qui obstruent l'essor de notre économie.**

Mon programme des 100 jours constitue les prémices d'un vaste plan national de développement afin de faire jouer à la République Démocratique du Congo son rôle dans le processus de l'intégration Africain »..

PROJET « COBALT POUR LE DÉVELOPPEMENT », UNE RÉACTION TARDIVE DES UTILISATEURS FINAUX ?

Cobalt pour le développement, est un projet de développement mis en œuvre par la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) et financé par quatre entreprises privées. Il vise à améliorer Il vise l'amélioration des conditions de travail et de vie des mineurs artisanaux de cobalt, de leur famille et des populations environnantes en République démocratique du Congo.

Le cobalt, nerf de la guerre de notre siècle. Il est à ce jour au cœur des enjeux stratégiques, économiques, scientifiques, sociaux et sécuritaires mondiaux.

Le monde entier a besoin du cobalt, mais c'est la RDC qui en produit en grande quantité à ce jour et c'est spécialement Kolwezi chef-lieu de la Province du Lualaba, on pourrait dire chef-lieu de l'exploitation minière en RDC et ses environs, qui en détiennent les plus grands gisements et réserves de ce métal rare.

ET LES UTILISATEURS FINAUX DANS TOUT CELA ?

Apple, Volvo, Samsung, Vols Vagen, Huwei, Tesla la liste n'est pas exhaustive, devraient être en avant plan dans cette lutte d'assainissement du secteur sur toute la ligne de la chaine de production et d'approvisionnement. Car l'impression que les communautés locales ont est que ces utilisateurs tombent dans un cercle vicieux où eux seuls tirent profit de la machine d'exploitation en laissant ainsi des pans entiers d'exploitants en marge du système.

Au-delà des mines, la diversification de l'économie serait la solution idoine. Le Lualaba a des mines mais également d'énormes terres arables inexploitées et d'autres secteurs porteurs de beaucoup d'opportunités.

C'est en ces termes que nous introduisions notre documentaire consacré au « Tourment du Cobalt de la RDC ». ce plaidoyer aurait-il été entendu, peut-être, mais tardivement aussi pourrions-nous dire.

C'est à Kolwezi, chef lieu de la province du Lualaba, le 18 Septembre que BMW Group, BASF SE, Samsung SDI et Samsung Electronics ont décidé de donner le coup d'envoi du projet social « Cobalt pour le Développement » afin de promouvoir une exploitation minière du cobalt artisanale et responsable en République Démocratique du Congo.

Le projet pilote vise à améliorer les conditions de travail sur un premier site minier pilote et a également pour but d'améliorer les conditions de vie des populations environnantes.

Quelques délégués des utilisateurs finaux

L'usine de SICOMINES

C'est à Kolwezi, chef lieu de la province du Lualaba, le 18 Septembre que BMW Group, BASF SE, Samsung SDI et Samsung Electronics ont décidé de donner le coup d'envoi du projet social « Cobalt pour le Développement » afin de promouvoir une exploitation minière du cobalt artisanale et responsable en République Démocratique du Congo.

Le projet pilote vise à améliorer les conditions de travail sur un premier site minier pilote et a également pour but d'améliorer les conditions de vie des populations environnantes.

Le lancement du projet s'est déroulé en présence de son Excellence le Gouverneur de la Province du Lualaba, Monsieur Richard Muyej Mangeze Mans, du Secrétaire Général au Ministère des Mines, Joseph Ikoli Yombo Y'Apeke et des membres de l'Exécutif Provincial de la Province du Lualaba, des représentants de la société civile ainsi que de la délégation des partenaires du projet social. Le Gouverneur de la province s'est réjoui en ces termes :

''La Province du Lualaba est heureuse de vous accueillir ce jour et se sent honorée par le choix de Kolwezi, son chef-lieu, baptisé à juste titre, Capitale mondiale du Cobalt, comme siège de l'inauguration du Projet social Cobalt pour le Développement. Ce projet dont nous célébrons le lancement officiel ce jour, trouve donc un terrain fertile au Lualaba, dans le sens que mon Gouvernement provincial a déjà entamé à reformer le secteur artisanal de manière à accélérer le processus d'amélioration des conditions et donc l'assainissement des sites d'exploitations artisanales. En effet, hormis l'exploitation industrielle, la production du cobalt voire du cuivre est faite par les artisans appelés communément « Creuseurs ». Ils sont 150.000 dans la région, regroupés sur plusieurs sites miniers, travaillant dans des conditions difficiles. Il est donc plus qu'urgent que ce secteur reçoive une attention et un support à la hauteur du problème. Cela demande donc une réponse concertée du Gouvernement, des partenaires, des entreprises utilisatrices et de toute la Communauté. Que c'est dans cet élan qu'il y a peu, KOLWEZI a abrité le lancement du Projet d'Appui au Bien-être Alternatif des Enfants et Jeunes impliqués dans la Chaine d'Approvisionnement du Cobalt, en sigle PABEA-COBALT financé par la Banque Africaine de Développement pour une période de 5 ans et qui couvre les provinces du Haut Katanga et du Lualaba. Nous sommes donc heureux, que le projet de ce jour, j'ai cité : le Projet social Cobalt pour le Développement s'inscrive dans cette dynamique en cherchant à donner un visage humain à la chaine de production du Cobalt.

Permettez-moi de brosser rapidement à votre attention quelques actions de la reforme entreprise dans notre province et qui a impacté positivement le sujet de ce jour.

1. L'EXPERIENCE DU SITE PILOTE DE KASULO

Tagué « Zone Rouge » par l'ancien Ministre national des Mines, par le fait que les communautés vivant sur le site de Kasulo avaient toutes versées dans la clandestinité et souvent la nuit et dans leurs parcelles respectives et parfois dans les chambres de la maison avec la multitude d'incidents d'affaissement de terrain, d'éboulement avec la présence des femmes vulnérables et des enfants mineurs, il fallait mettre en place un programme d'assainissement afin de rendre cette zone verte avec le concours du Gouvernement de la République. Avec

l'agrément du Gouvernement de la République à travers le Ministère national des Mines, le site pilote de KASULO a bénéficié du partenariat financier de la société HUAYOU/ CDM et le constat à ce jour, une année après l'ouverture du site reformé, se présente comme suit

- *Aucun accident grave grâce à la découverture esthétique ;*
- *Aucune personne non identifiée sur le site grâce au contrôle facilité par la seule porte d'accès au site et au port des badges*
- *Pas d'enfants ni de femmes vulnérables sur le site ;*
- *Des cartes d'identification ont été distribuées aux creuseurs ;*
- *Les statistiques sont bien tenues et permettent au Gouvernement d'appliquer les taxes dans les conditions régulières ;*
- *La traçabilité des produits miniers est assurée ;*
- *Le paiement des taxes devient aisé. Tout ceci pour ennoblir cette occupation choisie par cette frange de la population et le tableau que présente les résultats de cette démarche aujourd'hui constitue l'effet d'une reforme dans le secteur de l'exploitation artisanale.*

Il ne nous reste qu'à repiquer cette expérience sur d'autres sites constitués des ZEA mises à la disposition de la Province par le Gouvernement de la République.

2. LA CREATION DU CENTRE DE NEGOCE DES PRODUITS MINIERS ISSUS DU SECTEUR ARTISANAL

Vous avez visité, hier, le Centre de Négoce de MUSOMPO qui est aussi l'une des étapes de la réforme de l'artisanat minier initiée dans ma Province et constitue notre contribution à l'assainissement de la chaine d'approvisionnement des minerais. Nous avons consacré le Centre de Négoce comme seul cadre des transactions des minerais provenant des ZEA instituées ou des sites où il y a accord du concessionnaire. Pour la traçabilité, il sera institué un Certificat d'Identification du Site d'Origine des produits miniers en sigle CISO. Les principaux objectifs du centre de négoce sont : • D'assurer une bonne traçabilité physique et documentaire des minerais produits artisanalement du puits jusqu'au centre de négoce ; • De mettre fin à la prolifération des dépôts illicites qui s'érigent dans le voisinage des quartiers résidentiels et des concessions privées ; • D'organiser un guichet unique pour la perception des taxes et redevances de la production artisanale. Notre Province a bénéficié du Gouvernement de la République d'une quarantaine des ZEA mais ce ne sont que des collines comme eux-mêmes les creuseurs aiment à les appeler. Dans cet état, il est donc difficile d'y installer les creuseurs sans prospection ni découverture. Afin de faire face à cette situation, la Province du Lualaba multiplie les contacts pour soutenir le programme de financement pour la mise à disposition des ZEA aux creuseurs.

Monsieur Ikoli, Secrétaire Général aux Mines

Avec le projet pilote « Cobalt pour le Développement », BMW Group, BASF SE, Samsung SDI et Samsung Electronics disent donner le coup d'envoi de leur initiative intersectorielle qui vise à améliorer les conditions de travail sur un site d'exploitation artisanale du cobalt en République Démocratique du Congo (RDC).

Le cobalt est l'un des principaux composants des batteries destinées aux appareils électroniques et véhicules électriques. La majorité des réserves mondiales et de la production de cobalt se situent dans le sud de la RDC.

Les entreprises issues des secteurs de l'électronique, de l'automobile et des produits chimiques ont accepté de soutenir pendant trois ans la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH dans son projet d'amélioration des conditions de vie et de travail au sein des mines artisanales de cobalt et de leur population environnante. En collaboration avec les autorités de la Province du Lualaba, une zone d'exploitation artisanale a été retenue afin d'y installer le projet pilote.

Pendant les mois à venir, le projet pilote consistera à analyser les risques professionnels et environnementaux afin de développer et de mettre en œuvre des pratiques minières responsables. Les partenaires locaux, tels que la coopérative minière artisanale qui opérera sur le site retenu, participeront dès le début au développement et à la mise en œuvre des mesures et ce de façon à renforcer l'appropriation locale et le caractère durable de l'approche. Dans la communauté environnante, l'objectif sera d'améliorer l'accès à l'éducation, ainsi que les connaissances financières et les revenus alternatifs de ses habitants.

Les progrès du projet social « Cobalt pour le Développement » seront régulièrement évalués en interne et par un comité constitué de représentants locaux afin d'améliorer en permanence l'approche mise en œuvre. Les enseignements tirés pourront ensuite former une base de référence si les mesures du projet sont appliquées à d'autres sites miniers.

La Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH est une entreprise fédérale à vocation internationale détenue par le gouvernement allemand qui œuvre en faveur du développement durable et de la coopération internationale. Pour le projet social « Cobalt pour le Développement », la GIZ collabore avec IMPACT, un organisme international non gouvernemental qui s'attache à améliorer la gouvernance des ressources naturelles, et avec Good Shepherd International Foundation / Bon Pasteur, un organisme fort d'une longue expérience dans le développement des communautés dans la région.

S.E. Jean-Marie Tshizainga et Monsieur Eric Tshisola, Dircab donnant quelques explications aux visiteurs

MAÎTRISER LA DESSERTE EN ÉNERGIE POUR BOOSTER LE DÉVELOPPEMENT

Sous le haut patronage du Président de la République, Chef de l'Etat, Félix-Antoine TSHISEKEDI TSHILOMBO, la ville de Matadi a historiquement accueilli pendant trois jours soit du 20 au 22 août derniers, à l'hôtel LEADYA, le premier forum sur l'énergie. les participants sont venus de différentes provinces de la République Démocratique du Congo, de certains pays amis intéressés par les questions relatives à l' exploitation de l' énergie ainsi que des experts en matières de mines , de l'environnement et de l' énergie.

Dans son discours d'ouverture, le Chef de l'Etat Félix - Antoine Tshisekedi Tshilombo n'a pas caché ses sentiments de joie en raison du choix portée sur la province de Matadi pour l'organisation du premier forum sur l'énergie car cette ville regorge à elle seule la moitié des potentialités hydroélectriques de la République Démocratique du Congo. Il a souligné que l'Electricité est le secteur de tous les enjeux économiques, sociaux et environnementaux et aucun développement ne peut passer outre l'Energie.

Il a martelé sur l'absence du courant qui affecte le confort de vie des ménages et pénalise les femmes et enfants qui sont obligés de parcourir de grandes distances pour s'approvisionner en bois de chauffage. Ce qui est grave encore l'Afrique enregistre une perte de 100.000 habitants par ans à cause de l'intoxication due à l'utilisation du bois.

Le projet énergétique en République Démocratique du Congo touche directement les entreprises Etatiques et privées qui sont dans l'environnement et les mines car les trois secteurs sont transversales ; d' où l'intervention de la GECAMINES qui a décortiqué le sujet sur la consommation de l'électricité dans l'industrie minière qui, du reste, demeure déficitaire et demande une solution adéquate. Selon les études faites à propos, cette démarche exige une production de 1585 MW d'ici 2020. Pour concrétiser cette solution, la construction d'une nouvelle centrale électrique s'impose afin de diminuer le déficit de 1157 MW qui handicap l'industrie minière.

Eu égard à l'importance de la SNEL, la société commerciale étatique dans la distribution de l' énergie électrique, cette entreprise a fait une brève présentation d' elle-même en commençant par son historique, son appui au développement et son rôle au regard de son objet social en passant par l'incidence de la loi relative à l'électricité sur la SNEL avant de chuter sur la réforme de la SNEL.

Pour son compte, l'ANAPI (Association Nationale pour la Promotion des Investissements) a relevé les causes exogènes et endogènes qui bloquent le secteur énergétique. Quelques solutions ont été proposées dont la réhabilitation des machines, le protocole d'accord pour implanter des grandes unités solaires pack line de 500 MW et d'autres solutions en hybride et, l'offre solaire en partenariat avec les particuliers.

En ce qui concerne la production, la SNEL travaille sur différents projets notamment l'urgence mécanique Inga1 et Inga2, la sécurisation de Inga 1& et Inga2 avant sa réhabilitation, la réhabilitation de deux groupes G21 et G22 et la réhabilitation d'Inga2 à l'arrêt depuis plusieurs années.

Cet exposé n'a pas étanché la soif des participants sur les questions d'actualités qui préoccupent la clientèle de la SNEL. Il s'agit entre autres des délestages interminables et des coupures intempestives du courant électrique et des facturations excessives dont certains clients s'estiment victimes.

Jean- Bosco Kayombo, Directeur Général de la SNEL, a éclairé la lanterne des participants à ce premier forum sur l'énergie en précisant que le délestage est un phénomène normal pour équilibrer l'offre et la demande ; d'où la nécessité de nouveaux investissements dans ce secteur pour résoudre tant soit peu le problème de déséquilibre entre l'offre et la demande.

Avant de couronner l'activité par le mot de clôture prononcé par le représentant du Chef de l'Etat en matière des Mines et Energies, quelques recommandations ont été formulées en vertu de la loi numéro 14/011du 17juin 2014 qui vise la libéralisation du marché et l'ouverture du marché dans le secteur d'électricité à l'initiative et à l'investissement privé dans un régime de libre concurrence avec comme objectif le renforcement de l'Etat par l'adoption des mesures diligentes d'application de cette loi auprès de l'administration centrale et provinciales de l'Etat.

Il convient de noter qu'en vertu de la loi numéros 08/007 de 2008 portant fonctionnement des entreprises publiques, la SNEL a été transformée en société commerciale dans le but de la rendre performante.

Sylvie Manda

LEREXCOM PETROLIUM, UNE ASSURANCE POUR LA PRODUCTION DES PRODUITS PÉTROLIERS EN RDC

Ledia pour la Recherche, l'Exploitation et la Commercialisation et la Production des Produits Pétroliers, LEREXCOM en sigle, a vu le jour en novembre 2017, dans la ville portuaire de Matadi, chef lieu de la ville province du Congo Centrale.

Cette entreprise possède deux terminales d'hydrocarbures : Son premier port pétrolier se trouve à Ango Ango à Matadi, alors que le second est situé à Maluku dans la province de Kinshasa. Créée et dirigée par les congolais, LEREXCOM est une entreprise au standing international. Elle organise principalement le stockage, le transport et la distribution des hydrocarbures finis. A ce jour, cette entreprise dispose de deux dépôts homologués au Congo centrale et à Kinshasa.

Le projet est conçu et réalisé par les génies congolais en la matière. Ses camions monitorés quitte Kinshasa vers Matadi par le système moderne de suivi et de contrôle vu l'état de route : rocailleux et en pente. Pour la sécurité du produit, chaque camion est équipé d'un dispositif anti incendie performant dont un caneau à mousse avec des détecteurs et deux dépôts jumeaux.

En projet, LEREXCOM entend construire deux dépôts jumeaux en combinaison de l'invention et de la technologie dans le respect des normes qui guident le transport des hydrocarbures liquides.

Disposant de six tanks d'une capacité de 36 000 m3 dont 18 000 m 3 d'essence et 18000 m3 cube de gazole, LEREXCOM est doté d'un ponton flottant qui lui permet d'approvisionner l'intérieur et l'extérieur du pays par le biais du fleuve Congo.

La République Démocratique du Congo est en train de prendre son élan de reconstruction. Dans ce cadre précis, LEREXCOM veut apporter sa pierre à la construction de l'édifice.

L'arsenal de son équipement au terminal de Kinshasa : 4 tanks de capacité de 22000 m3, 12000 m 3 de Gazole et 10000 m 3 d'essence avec en projet le renforcement de la capacité, attire davantage d'intérêt des consommateurs de carburant sur cette entreprise de droit Congolais créée par des Congolais.

Sylvie Manda

LEREXCOM PETROLEUM

LEREXCOM PETROLEUM

MAKUTANO, PREMIER RÉSEAU D'AFFAIRES CONGOLAIS

"MAKUTANO", d'origine Swahili, ce mot a plusieurs acceptions : se rencontrer, se retrouver, être ensemble... mais c'est plus le but de la rencontre qui importe. "le Business".

On se rencontre pour faire du business, on désire être ensemble pour partager' les idées, échanger les expériences et les opportunités et se compléter.

Il y a cinq ans justement que Makutano est né, ce, du désir de créer un réseau d'affaires qui permettrait de renouer le dialogue entre acteurs économiques congolais d'une part, et entre acteurs économiques et institutionnels d'autre part.

Il s'agissait alors d'impulser une dynamique nouvelle en RDC, de se défaire des défiances mutuelles, et d'affirmer la volonté de la nouvelle génération de s'inscrire en acteur essentiel du développement.

Cette cinquième édition a été plus qu'une réussite. 30 pays, plus de 2000 participants, 4 chefs d'etats dont deux en fonction : Excellence Monsieur MAHAMADOU ISSOUFOU, Président de la République du Niger ; Excellence Monsieur Felix Antoine TSHISEKEDI, Président de la République Démocratique du Congo; et deux honoraires : Excellence Madame Ellen JOHNSON Sirleaf, Présidente Honoraire de la République du Libéria ;

Excellence Monsieur John DRAMANI MAHAMA, Président Honoraire de la République du Ghana;

Puis un représentant du président sénégalais : Excellence Docteur Cheikh KANTE, Représentant de Son Excellence Monsieur Macky Sall, Président de la République du Sénégal.

Une cérémonie d'ouverture pleine et riche des couleurs. La RDC est montée sur le podium de son ascention. Plusieurs allocutions se succèdent dont celle de Nicole SULU, fonder de Makutano et celle du chef de l'Etat, Felix Antoine Tshisekedi qui circonscrit la cinquième édition en ces termes :

Je me réjouis d'être parmi vous à l'occasion de cette cinquième édition du Makutano. Je salue cette initiative citoyenne qui, d'années en années, s'affirme comme un cadre d'échanges de haut niveau entre les acteurs publics et privés, ainsi que ceux de la société civile sur des enjeux majeurs de notre temps.

La République Démocratique Congo est honorée ce jour, par la présence de Monsieur Mahamadou ISSOUFOU, Président de la République sœur du Niger, et par celle de Monsieur John DRAMANI MAHAMA, Président, Honoraire de la République du Ghana.

Je salue particulièrement la présence de Madame Ellen Johnson SIRLEAF, première femme élue Présidente de la République en Afrique, Prix Nobel de la Paix, ancienne présidente de la République du Libéria et brillante économiste ayant mis son expertise et son expérience au profit de nombreux pays à travers notre continent.

Je salue également la présence de nombreuses personnalités du monde des affaires, qui font la

fierté de l'Afrique et sont une source d'inspiration pour notre jeunesse.

La présence de la Star du football dans cette salle, j'ai cité Samuel ETO'O Fils est une preuve que la jeunesse africaine commence à prendre la mesure de ses responsabilités.

C'est avec attention et grand intérêt que j'ai suivi tout à l'heure les propos interpellant de Monsieur Anthony NKINZO et de Madame Nicole SULU. Les différents sujets qu'ils ont évoqués nous conduisent à un petit exercice de prospective sur le Congo, dans une Afrique assise sur « l'or et le blé », mais paradoxalement toujours à la traine.En septembre 2000, un illustre africain, Monsieur Koffi ANNAN d'heureuse mémoire, engageait le monde dans le chantier des Objectifs du Millénaire pour le Développement à l'horizon 2015.

A l'échéance 2015, malheureusement, pour l'Afrique, la majorité de ces objectifs n'étaient pas atteints.

En ce qui concerne la réduction de la pauvreté, l'Afrique est demeurée à 20 points de pourcentage en deçà des objectifs mondiaux, contre 4 points seulement pour l'Asie ; environ 46 % des africains demeurent pauvres, avec des revenus inférieurs à 1,25 $ par jour et une productivité faible. En 2018, le revenu moyen par Congolais était de 458 USD par an, soit 1, 25 $ par jour !

Seuls deux de ces objectifs ont connu un net succès en Afrique : l'éducation primaire pour tous incluant la parité, et la réduction du taux de prévalence du VIH/SIDA chez les jeunes.

Cependant, il faut noter que ces progrès n'ont été rendus possibles que grâce à un soutien accru des fonds mondiaux spécialement dédiés à ces secteurs.

Nous devons nous interroger sur les raisons fondamentales de ces faibles performances.

En République Démocratique du Congo les résultats de développement ont été globalement inférieurs à la moyenne africaine.

Notre pays, à l'instar des autres pays africains, a activement participé aux négociations intergouvernementales ayant abouti aux Objectifs de développement durable à l'horizon 2030 et à la vision africaine 2063.

L'un des grands enseignements tirés de ces exercices de prospective est que l'essor de la République Démocratique du Congo, son développement intégral et harmonieux, passe inexorablement par la promotion d'un secteur privé performant, responsable et engagé, qui portera l'essentiel des progrès attendus dans tous

les secteurs de la société. Nous devons donc choisir librement le modèle de développement que nous voulons et nous en approprier pleinement.

Avec sa population jeune, la République Démocratique du Congo comptera près de 200 millions d'habitants à l'horizon 2050 dont plus de 60% âgés de moins de 25 ans, il s'agit là d'un véritable levier de développement mais qui peut, si nous ne prenons pas les bonnes décisions aujourd'hui, devenir un risque majeur. Actuellement, près de 40% de la population congolaise vit dans les villes et ce chiffre pourra dépasser les 50% à l'horizon 2050.

Il est inquiétant de voir les bras qui devaient produire dans les milieux ruraux pour un échange agriculture-industrie venir gonfler les populations urbaines pour devenir des ventres à nourrir au lieu d'être des forces productrices. Ceci explique le fait que la République Démocratique du Congo, aujourd'hui, importe 90% des produits de consommation de base.

Dans ma vision, j'ai pris la ferme résolution d'inverser cette tendance en améliorant les conditions de vie dans les milieux ruraux à travers des investissements dans le secteur agricole par la création de zone agroindustrielle et la construction des infrastructures de base.

Pour booster la croissance, il faut nvestir. Les tendances récentes de l'économie mondiale révèlent que le secteur privé a largement supplanté le secteur public en tant que premier investisseur.

La République Démocratique du Congo n'échappe pas à cette dynamique. Il faut souhaiter que les fils et les filles de la République Démocratique du Congo soient les premiers concernés par les investissements. Ce n'est alheureusement pas encore le cas.

En République Démocratique du Congo, il est noté qu'environ 26.000 expatriés régulièrement inscrits auprès des services d'immigration,contrôlent plus de 80 % de l'industrie et du commerce formel et paient l'essentiel de l'impôt mobilisé par le pays. Cette situation traduit l'insuffisante appropriation de l'économie par les nationaux.

Mais que l'on soit clair, il ne s'agit nullement de remettre en cause la présence de ces expatriés qui sont les bienvenus dans notre pays.

C'est ici l'occasion de le préciser par rapport aux événements malheureux qui se passent en Afrique du Sud, lesquels je dénonce avec fermeté.

Je veux cependant interpeller notre conscience collective pour dire qu'au-delà du sentiment d'exclusion des chaînes de valeur que les acteurs économiques nationaux peuvent ressentir, il se pose un réel défi d'appropriation de notre économie et de notre développement.

FLEUVE CONGO HOTEL

Cérémonie d'ouverture à l'Hôtel Pullman

> *J'annonce par ailleurs la convocation dans les prochains jours d'une table ronde sur le Climat des Affaires afin de mettre en place un mécanisme de suivi pour un environnement propice du climat des affaires en République Démocratique du Congo.*

C'est pourquoi, des mesures fortes et incitatives seront prises par le Gouvernement de la République Démocratique du Congo pour restaurer la classe moyenne avec de jeunes entrepreneurs que je compte promouvoir dans toutes les provinces.
Je pense notamment au Fonds de garantie pour l'entrepreneuriat des Jeunes en cours de création et à d'autres mesures complémentaires.

Mon ambition est d'œuvrer pour l'émergence de plusieurs millionnaires congolais ainsi que plusieurs essaims de PME et PMI à travers le pays, qui vont créer de l'emploi.

La relance de la croissance et l'appropriation de l'économie par nos concitoyens nous mettent en présence d'un triple défi : celui des capacités, du financement et surtout de la volonté politique d'œuvrer pour l'intérêt de la Nation dans un monde ouvert.

Albert Yuma, Président National de la FEC et Antony Nkinzo, DG ANAPI

Le défi des capacités revêt de nombreux aspects. Je ne peux qu'en évoquer quelques-uns ici :

- Notre système éducatif n'est pas en phase avec nos grands défis économiques et humains.

Le déficit en main-d'œuvre qualifiée dans de nombreux secteurs s'est aggravé, de même que la culture et l'éthique au travail.

C'est pourquoi, j'ai dédié à la formation professionnelle un ministère à part entière avec l'objectif de multiplier les centres de formations professionnelles.

Ma vision pour le Congo a toujours été de mettre l'homme au centre de l'action du Gouvernement et de faire de la promotion du capital humain une grande cause nationale.

C'est notre plus grand chantier, sans lequel aucun des autres n'a de chance de prospérer.

- Le financement de l'économie : la République Démocratique du Congo est l'un des pays les moins bancarisés du continent. Le ratio crédit à l'économie sur PIB est autour de 6 %, contre une moyenne de 45 % en Afrique et plus de 100 % dans les pays industrialisés. Il est impossible d'investir sans capitaux ni crédit.

- Le rôle des pouvoirs publics et la répartition des responsabilités, doivent être réinventés. Il ne nous faut ni plus, ni moins d'Etat, mais avant tout mieux d'Etat. Cela nous renvoie à la problématique de l'amélioration du climat des affaires, de la création des incitations et de la promotion des vocations. L'entrepreneur, le créateur de richesse doit cesser d'être perçu comme un gibier ! C'est notre premier partenaire pour le développement.

Je voudrai rassurer le monde des affaires que j'ai commencé à prendre un train de mesures pour éviter les tracasseries de tous ordres dont les entreprises font l'objet de la part de certains services de l'Etat.

Je veillerai personnellement à ce que toutes les convocations intempestives dont font l'objet les opérateurs économiques puissent cesser et que seules celles qui sont légales et régulières soient autorisées.

- Dans son rôle, l'Etat, dont les ressources ordinaires sont extrêmement faibles au regard des besoins, doit œuvrer à résorber le déficit en infrastructures, en combinant des solutions financières et opérationnelles publiques et privées, afin de lever les multiples goulots d'étranglement qui obstruent l'essor de notre économie.

Mon programme des 100 jours constitue les prémices d'un vaste plan national de développement afin de faire jouer à la République Démocratique du Congo son rôle dans le processus de l'intégration africaine.

Son Excellence Helen Johnson, Présidente Honoriaire du Liberia

Arrivée de Vital Kamerhe, Dircab du Président de la République

Women's Empowerment

Distingués invités,

Mesdames et messieurs,

Notre pays regorge de potentialités et de perspectives prometteuses.

En matière énergétique, avec un potentiel combiné de plus de 200.000 Mégawatts, dont 100.000 Mégawatts dans l'hydroélectricité, ses ressources et sa position géographique lui permettent de s'affirmer comme le noyau d'une véritable toile mondiale de l'énergie, une sorte de World-Wide Energy Web (WWEW), qui pourrait s'étendre jusqu'en Europe méditerranéenne et en Asie du sud – ouest. Ce secteur peut à lui seul générer plus de 15 milliards de dollars des revenus publiques annuellement.

Cet avantage comparatif inégalé qui s'ajoute à l'existence d'un vaste massif forestier, lui confère le premier rôle sur le continent en ce qui concerne la lutte contre le changement climatique, la préservation de la biodiversité, et partant, l'atteinte des objectifs mondiaux pour le Climat.

En effet la République Démocratique du Congo dispose de plus de 65% des forêts du bassin du Congo qui constitue, à ce titre, la deuxième forêt tropicale mondiale après le Brésil, et avant l'Indonésie.

Par ailleurs, notre potentiel agricole constitue un autre levier de croissance important avec ses 80 millions d'hectares de terres arables et 40 millions irrigables.

Le défi pour nous est d'amener la population rurale et agricole d'une production de subsistance à une production industrielle. Il s'agit là aussi d'un défi de capacité.

En outre, la République Démocratique du Congo possède 53 % de toutes les eaux douces d'Afrique et 13% du monde. A cet égard mon pays peut résoudre le problème de la désertification qui menace l'Afrique au Nord comme au Sud.

Une politique efficiente et solidaire de la gestion de l'eau s'impose à mon Gouvernement. L'économie de notre pays est caractérisée par son important secteur minier que d'aucun considère comme notre principal atout. Il est peu probable que ce grand potentiel minier, du reste épuisable, serve efficacement la cause du développement de notre Nation tant qu'il ne sera pas consolidé par une véritable valeur ajoutée sur les produits d'extractions, issue de l'ingéniosité et du labeur des populations congolaises.

Ici le modèle que je voudrai désormais promouvoir est celui de faire en sorte que les richesses minières puissent être investi dans le sol c'est-à-dire dans l'agriculture qui constitue le durable. Ce serait une bonne revanche du sol sur le sous – sol.

De ce point de vue, la diversification de notre

Colette Breckman, Journaliste Belge

économie est un impératif. Elle exige une grande maîtrise des Savoirs, des Sciences et des Techniques dans les différents secteurs.

Je ne saurai terminer mon propos sur le secteur minier sans évoquer le fait que la République Démocratique du Congo, avec les plus importants gisements au monde de cobalt et de lithium, constitue l'espoir de l'humanité en ce qui concerne la construction des véhicules à moteur électrique.

A l'heure de la quatrième révolution industrielle, l'accès et la maîtrise des

Savoirs sont rendus plus aisés grâce au numérique. La progression fulgurante de l'utilisation des nouvelles technologies de la communication en témoigne.

L'Afrique qui ne comptait que quelques millions de téléphones portables en 2010, en compte aujourd'hui plus d'un milliard. Bien utilisés, ces moyens modernes feront que notre jeunesse sera mieux éduquée, mieux informée et surtout mieux connectée au reste du monde.

Nous devons faire de ces moyens de communication modernes de véritables outils de l'entrepreneuriat et de la création des richesses.

Il y a trois jours, lors du lancement de l'atelier du plan national du Numérique, j'ai eu à affirmer ma vision pour le développement de ce secteur, dont l'importance est cruciale dans tous les domaines de la vie nationale.

Distingués invités, Mesdames et messieurs, Vous conviendrez avec moi que tous les défis que j'ai évoqués relèvent des responsabilités partagées entre l'état, le secteur privé et, dans une certaine mesure, la société civile.

Nous devons donc travailler ensemble pour réussir les paris de l'éducation, de la formation professionnelle, de la promotion de l'entrepreneuriat et plus généralement de la transformation structurelle de notre économie.

Je souhaite plein succès aux travaux de la cinquième édition du SULTANI

MAKUTANO.

Je vous remercie.

NICOLE SULU TSHIYOYO FONDATRICE DU MAKUTANO

« Le Makutano, c'est le rassemblement des héros qui ont compris que la RDC et l'Afrique ont davantage besoin d'entrepreneurs que de slogans. Chacun de nous peut être un héros. Héros, parce que nos initiatives font reculer la pauvreté de notre pays, réduisent les inégalités et permettent à la jeunesse africaine d'accéder à l'éducation et à l'emploi, seuls gages du développement durable. »

Rejoindre le réseau Makutano, c'est :

Sultani
Makutano
Là où l'Afrique se rencontre

INTERNATIONAL BUSINESS FORU
Sultani
Makutano
Là où l'Afrique se rencontre
Sultani
Makutano 5
Là où l'Afrique se rencontre

- *Enrichir son réseau d'affaires en RDC et au-delà des frontières*
- *Créer des synergies pour développer son business*
- *Recommander et être recommandé*
- *Accéder des informations exclusives*
- *Profiter d'activités à tarifs préférentiels et de réductions auprès de partenaires du réseau*

L'indispensable communication au féminin

Le réseau des femmes d'influence d'Afrique centrale se structure et, pour leur quatrième rencontre, organisée en lien avec l'Africa CEO Forum, elles ont choisi de s'interroger sur les actions concrètes à mener pour inciter les femmes à s'émanciper professionnellement. Qu'il s'agisse de briser le « plafond de verre » dans les entreprises, d'ouvrir la voie de l'enseignement supérieur aux jeunes femmes dans certaines zones reculées du pays ou dans certains milieux défavorisés, d'orienter les étudiantes vers les carrières politiques ou scientifiques, des actions d'envergure doivent être menées.

Or, cela demande du temps, des moyens et surtout une disponibilité que les agendas de ces femmes leaders autorise peu. Quelles stratégies mettre en place pour mieux communiquer, et mieux inspirer les femmes congolaises afin de rompre leur isolement ?

Depuis le lancement en RDC du Women in Business, à travers le Sultani Makutano, des synergies se sont créées, des actions concrètes ont été posées. C'est dans ce cadre que MKF Consulting a tenu à soutenir et renforcer les capacités financières de deux entreprises récemment créées par des femmes.

FORMATION PROFESSIONNELLE

« Aujourd'hui, 50% des Africains ont moins de 20 ans et les systèmes académiques des capacités structurelles limitées. La formation continue s'impose comme une opportunité capitale pour les acteurs privés et publics du continent. »

Dans ce contexte, la formation professionnelle continue revêt une importance décisive. Elle permet de compléter les apprentissages dispensés par les systèmes éducatifs et ainsi de renforcer les compétences des cadres et dirigeants.

Gouvernance, leadership, éthique, croissance durable, management responsable, efficience, rigueur..., tel doit être l'ADN de ces programmes et le profil des enseignants et intervenants, africains et internationaux, francophones et anglophones.

En Afrique en général et particulièrement en RDC, ce levier est capital pour accentuer l'employabilité de la jeunesse et faciliter les évolutions de carrières. Seuls des leaders bien formés créeront les emplois de demain.

Conscient de cette urgence, le Makutano a décidé de créer la Makutano Academy et en a fait son projet 2020.

IT'S TIME...

Le principe de ce Makutano Forum #5 a été de réfléchir autour des leviers innovants de croissance pour la RDC pouvant intégrer une politique de Local content et d'être force de proposition.

Entre les filières non exploitées, les financements internationaux non utilisés, les financements innovants, la mise sur pied progressive de laboratoires de R&D, etc, nombre de sujets peuvent être développés. L'idée étant de sortir des sentiers battus et d'identifier des axes novateurs adaptés à notre écosystème économique, géographique, culturel, etc..

Mais la question primordiale reste celle de la vision à moyen et long terme. Il semble en effet important, avant d'esquisser une feuille de route, de préciser la destination.

Dans quel modèle de développement la RDC souhaite elle s'engager et où souhaite t'elle aller à un horizon de 20 à 50 ans. Quel est le schéma directeur ? Le plan général ?

Faut-il imaginer un développement industriel classique de type occidental ? Envisager un développement de type économie verte basé sur l'éco-agro-alimentaire ? Avec quelles options sur le mix énergétique, notamment au niveau du parc automobile ? Faut-il chercher une voie médiane en inventant un modèle spécifique ? Quelles sont les options ?

Plusieurs pays d'Afrique ont d'ores et déjà fait une partie de ce travail

Cela leur permet de développer leur avantage comparatif et concurrentiel aux niveaux sous-régional, continental voire mondial.

Quelle a été leur démarche ? Par quel « bout » ont-ils attaqué le problème ? Et comment s'inspirer de leur expérience ?

Ouverture débats: Le réveil du géant, et après : Quelle vision pour la RDC ?

Le terme est à la mode et revient régulièrement dans les discours officiels. Mais concrètement, peu d'acteurs économiques ont compris quelle est la vision stratégique à 20, 30 ou 50 ans pour la RDC.

Vers quel modèle de développement nous orientons-nous ? Avec quelle feuille de route ? Quelles sont les

options stratégiques prises par le pays face aux grands bouleversements à venir – Intelligence artificielle, changement climatique, mix et transition énergétiques, économie durable, etc. ?

C'est cette seule question : quelle est votre vision pour la RDC ? Qui sera posée par le réseau Makutano à un invité de marque, représentant les autorités congolaises, et à laquelle ce dernier sera invité à répondre pour ouvrir et cadrer les débats de ce 5ieme forum annuel.

Là où l'Afrique se rencontre
BOOSTER LA CROISSANCE
ET LA COMPÉTITIVITÉ DE LA RDC
LEVIERS INNOVANTS
#IamMakutano5
#Makutano2019
#Makutano5
Sultani Makutano 5

INTERNATIONAL BUSINESS FORUM
Sultani Makutano 5
DÉJEUNER
WOMEN IN BUSINESS :
L'INCONTOURNABLE COMMUNICATION
AU FÉMININ
WIB
Women In Business

SALLE MAKUTANO (AUDITORIUM)

Plénière - Climat des affaires : Osons un pacte public privé !

Aborder le thème de la croissance et de la compétitivité en RDC sans aborder la problématique du Climat des affaires serait un non sens.

Entre coulage des recettes publiques, corruption, justice des affaires parfois hasardeuse, services publics défaillants, l'environnement des affaires est souvent considéré comme délétère, malgré quelques améliorations substantielles.

Au delà des constats stériles, quelles sont les priorités pour améliorer le climat des affaires en RDC ? Comment engager le Public et le Privé dans la voie d'un pacte de confiance ? Et quelles seraient, dans ce cas, les obligations de chacune des parties ?

Salle Makutano (Auditorium)

Table ronde - Partenariat Public Privé (PPP) dans le secteur de la santé : comment aller plus loin ?

L'apport des acteurs privés est incontestable dans l'amélioration de la santé de la population congolaise. Cet apport va s'articuler autour d'un renforcement d'un partenariat robuste avec les acteurs publics qui facilitera l'intégration du privé dans l'offre et la demande des services de santé. Aujourd'hui, la RDC figure parmi les pays à faible revenu ayant une mortalité maternelle et infantile très élevée (104 pour 1000 naissances vivantes selon l'Enquête Démographique et santé - EDS 2013-2014).

Cette situation est tributaire d'une faible couverture de la population aux soins de santé accentuée par la faiblesse des mécanismes d'assurance et de mutualisation ainsi que par une offre de santé déficitaire (Selon l'OMS, seulement 30% des structures de santé en RDC dispose d'un plateau technique suffisant).

Comment inscrire à l'agenda pour les prochaines années un renforcement de la couverture de la population via une synergie entre les acteurs privés et l'Etat ?

Salle Kinshasa

#MakutanoS

VIP

PANEL SUR LE FAMILY BUSINESS, "FROM GENERATION TO GENERATION : WHICH PROCESS?", PAR AUGUET KABWIT

Master en Ingénierie Financière et Gestion des Entreprises/EcoPo-Lubumbashi,

Chercheur Associé à l'ÉcoPo-Lubumbashi

Secrétaire Général Académique à l'ÉcoPo-Lubumbashi

Founder & Chairman de Family Business Conference

Gérant de Brain Consulting

C'est souvent l'ignorance du connu qui donne de l'essence à l'inconnu, qui étouffe le connu jusqu'à sa disparation...

C'est depuis juillet 2017 que nous avons mis en place la Family Business Conference, comme Think Tank autour des questions liées à la gouvernance et à la pérennité des entreprises familiales Africaines en général et RD Congolaises en particulier. L'idée de départ était de restituer les conclusions de mon projet de recherche réalisé en Master aux entreprises familiales qui m'avaient servi d'échantillon pour la vérification empirique de mes hypothèses... depuis le 27 juillet 2017, nous avons débuté une histoire qui ne s'arrêtera pas sûrement le lendemain.

Après trois éditions réalisées à Lubumbashi, nous avons eu l'opportunité de partager le contenu de nos travaux à la cinquième édition du Makutano au mois de septembre passé, à Kinshasa. Nous réitérons nos remerciements à toute l'équipe du Makutano et particulièrement, à Madame Nicole SULU.

Notre partage...

L'observation faite sur les entreprises familiales Africaines et Congolaises en particulier révèle quelques difficultés génériques à toutes les entreprises familiales du monde (transmission difficile, difficulté de gouvernance, porosité des frontières entre la famille et l'entreprise,...) et spécifiques à celles Africaines et Congolaises en particulier (croissance difficile, compétitivité absente, pérennité inférieure ou égale à l'espérance de vie du fondateur,...).

La Family Business Conference en quête des réponses aux questions liées aux entreprises familiales Africaines et RD Congolaises...

Après trois éditions, il est observable que, le tissu économique congolais est caractérisé par, notamment, la fragilité des petites et moyennes entreprises (PME) familiales ou des petites et moyennes industries (PMI) nouvellement créées et celles déjà créées par des Citoyens congolais. Cette fragilité se traduit par une durée de vie moyenne n'excédant pas huit ans. Elle constitue un obstacle à l'émergence rapide d'une véritable classe sociale moyenne.

L'observation ci-dessus révèle trois défis majeurs pour les PME et les PMI familiales en République Démocratique du Congo. Il s'agit des défis d'éclosion

et de croissance, de compétitivité et de pérennité.

1. ***Les défis de croissance. Ils sont liés à l'absence d'une intelligence stratégique dans l'élaboration et le développement des Business Plans. Il est observé que l'élaboration des plans d'affaires des PME et PMI familiales est essentiellement orientée vers les ratios de rentabilité sans prévoir le devenir (axes stratégiques de développement) de l'entreprise familiale au-delà des chiffres.***
2. ***Les défis de compétitivité. Ils sont en lien étroit avec les premiers. Il s'agit des difficultés structurelles que la PME ou la PMI familiale rencontre et qui constituent un obstacle à l'élargissement de sa zone d'actions et de ses parts de marché. Ces difficultés l'empêchent à résister dans un environnement compétitif et concurrentiel. La PME ou la PMI, étant jeune, adopte une démarche de survie (effet seuil de rentabilité) au détriment d'une démarche développementaliste.***
3. ***Les défis de pérennité. Ces défis auxquels les PME et PMI familiales sont confrontées se lisent à travers la durée de vie de ces dernières. L'existence de ces PME et PMI familiales est réduite soit à une durée de vie n'excédant pas huit ans, ou pour celles qui se distinguent, elle est réduite à l'espérance de vie du fondateur/ entrepreneur.***

L'urgence qui s'impose...

Sur la plan africain et/ou congolais, l'entreprise familiale est confrontée à plusieurs autres besoins ; ceux présents et futurs. Notamment, son rôle dans la reconstruction et le développement, dans un contexte marqué par la croissance démographique de la population.

Dans sa communication à la troisième édition de la Family Business Conference, tenue en juillet 2019, le Directeur Général de l'EcoPo-Lubumbashi (partenaire privilégié de la Family Business Conference), le Professeur Emmanuel Banywesize avait mis un accent particulier sur la sociologie de l'entreprise familiale, en insistant sur l'impératif d'un apprentissage organisationnel pour une transmission réussie.

Impératif parce que, selon les projections des démographes, l'Afrique devrait compter à l'horizon 2050, le double de sa population actuelle (1.289.490.422 habitants) soit un quart de la population mondiale, le Congo quant à lui devrait être, à l'horizon 2030, l'une des puissances démographiques en Afrique et dans le monde. La population congolaise passera à plus ou moins 120 millions à cette date, dont environs 50.000.000 habiteront dans les grandes villes. Ce qui va sans doute augmenter le taux de transmission ou accentué la nécessité de transmission des entreprises familiales aux générations futures majoritairement jeunes avec des populations en âge adulte.

La Family Business Conference épisode 4

Deux rendez-vous sont pris pour une édition spéciale en décembre à Kinshasa et en juillet 2020 à Lubumbashi.

À l'exemple de Déogracias (2019), pour mieux comprendre la quintessence de la Family Business Conference et spécialement de la quatrième édition, il est important de se représenter une course de relais. Un relais est une course où chaque membre d'une équipe court l'un après l'autre, l'enchainement se faisant par le « passage de témoin ». Pour que la course soit un succès, les différents membres de l'équipe doivent être en parfaite symbiose entre eux. Le coureur qui détient le témoin (le pouvoir) représente la génération aux commandes de l'entreprise. Au moment où ce dernier détient le témoin, la réussite dépend entièrement de lui, de sa forme physique, de sa performance, la gestion de l'entreprise dépend de son charisme, de son mode de gestion, de son leadership...Mais le moment le plus crucial de la course est ce moment où le coureur passe le témoin au prochain coureur, à la prochaine génération. Si chacun des coureurs n'a pas été suffisamment préparé à recevoir le témoin et à le transmettre, ceci pourrait être fatal pour l'équipe, pour l'entreprise familiale.

Comment se préparer à cette mutation ? Par quel entrainement ? Pour quelle compétition ?

La quatrième édition qui aura lieu du 23 au 24 juillet 2020 décide d'être une édition exclusive destinée aux acteurs. Elle aura pour thème : From Generation to Generation : which process ? (d'une génération à une autre : quel processus ?)

Que les partenaires et sponsors se joignent à nous pour débattre autour de cette problématique vitale pour le développement économique du pays et l'émergence d'une classe sociale moyenne.

Auguet Kabwit

Minequip
Technical Services Sarl

FLEXCO

A- COMPANY PRODUCTS / SERVICES

FLEXCO – Sole Agency
- FLEXCO Belt Fasteners
- Conveyor Belt Cleaning Products
- Impact Beds
- Belt Skirting
- Conveyor Accessories
- Supply, Installation, Maintenance Contracts for above

Probe
The Complete Power Package

PROBE CORPORATION

Delco Remy

PROBE/AC DELCO/ DELCO REMY – Sole Agency
- Long Life Maintenance Free Batteries
- Starter Motors
- Alternators

39MT

T1

Robit®

Rock Tools
Drifting and Tunnelling Bits
Reaming Equipment
Bench and Production Drilling
Shank Adapter
Auxiliary Tools

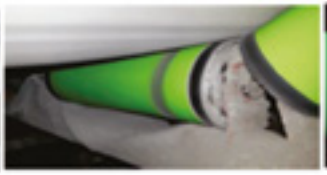
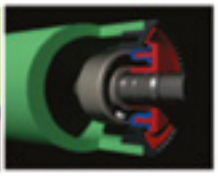
ABC
VENTILATION SYSTEMS
SOUTH AFRICA

ABC VENTILATION SYSTEMS (PTY) LTD – SOLE DISTRIBUTOR

- Mine and Tunnel Ventilation
- Minevent Ventilation Ducting
- Suspension Hooks
- Couplings
- Ventilation system design
- Dual Duct
- Twinduct
- Spiral Flexble Ducting
- Ventilation Ducting Repair
- Blast Sections
- Poly Curtains
- Strip curtains

Tel: +243 81 815 1582/+243 81 710 3695
E-mail: admin@minequip.biz
adry@minequip.biz
Web: www.minequip.biz

Minequip
Technical Services Sarl

LORBRAND – Sole Agency
- Conveyor pulleys
- Conveyor Idlers / rollers
- Conveyor weigh scales

EATON Aeroquip

EATON HYDRAULICS – SOLE AGENCY
- Hydraulic Hoses (In-situ hydraulic hose making facility)
- Hydraulic Fittings
- Hydraulic Crimping Machines

RYCO HYDRAULIC HOSE, COUPLINGS & FITTINGS

Atlas Copco

Power Generators
Mobile Air Compressors
Light Towers
Compaction Equipment

Concrete Equipment
Light Construction & Demolition Equipment
Dewatering Pumps
Portable Specialty Equipment

BAFOKENG HYDRAULICS ZAMBIA

BAFOKENG HYDRAULICS ZAMBIA – Sole Distributor
- Hydraulic Cylinder Repairs and Manufacture
  - Less than 90mm Dia – 6,000mm lengths
  - 90 - 660mm Dia – 2,600mm lengths
  - 1,200mm Dia – 12,000mm lengths
  - Grinding and Re-Chroming facility
  - Service Exchange Optional for Contract Clients
- Coded Welding certified personnel
- Collection and delivery of cylinders
- Design and Construction of Hydraulic power packs

LINCOLN
Authorised Distributor

LINCOLN LUBRICATION SYSTEMS
- Supply and installation of Lincoln lubrication systems
- Auto-Lubrication Systems
- Lubrication Pumps
- Distribution Blocks
- Lubrication system audits

Excellence Achile Muteteke, Ministre Provincial des Finances, Lualaba

LANCEMENT DE LA VENTE DES PLAQUES D'IMMATRICULATION, DES VIGNETTES 2019 ET DE LA POLICE D'ASSURANCE POUR MOTOS.

La campagne de lancement de vente des vignettes a été lancée pour la Province du Lualaba pour tous les détenteurs des véhicules automoteurs.

Dans son discours, le Ministre provincial des finances a tenu en premier lieu à remercier le Président de la République pour la paix qui règne sur l'étendue de la RDC, paix qui permet l'organisation de cette cérémonie pour le devenir économique de la province.

En deuxième lieu à son excellence Monsieur le Gouverneur de Province dont le pragmatisme avéré, la volonté clairement affichée et la détermination sans faille à booster le développement ont fait aboutir ce projet.

En troisième lieu le ministre des finances a remercié la Trust Marchant Bank pour son accompagnement dans l'acquisition des plaques d'immatriculation pour motos, divers imprimés de valeur en rapport avec l'impôt sur le véhicule et vignettes motos ainsi que son accompagnement dans la procédure de collecte des fonds auprès des usagers.

S'inscrivant dans la vision du chef de l'Etat dont l'un des défis majeurs demeure la mobilisation accrue des ressources financières afin de faire face aux nombreux besoins sociaux qui s'imposent, mais aussi et surtout dans le programme gouvernemental national dont l'un des axes principaux se décline en termes d'amélioration de la gestion des finances publiques, le gouvernement provincial du Lualaba, dans son plan quinquennal 2019-2023 a agencé son programme d'action sur quatre grands axes à savoir : l'homme, la croissance économique, la bonne gouvernance et la société. Nul ne devrait donc ignorer que la réalisation de ces axes est tributaire du niveau de mobilisation des ressources quant à ce.

Excellence Richard Muyej, Gouverneur, Excellence Achile Muteteke, Ministre Prov des Finances, Monsieur Piere ZENG, DP DRLU

Le ministre des finances a affirmé à juste titre que l'on ne peut parler de croissance économique sans, au préalable, penser à la création des ressources nécessaires dans tous les domaines économiques.

Ceci nécessitant d'une part, l'activation des taxes légales et réglementaires existantes dans la nomenclature des impôts, taxes, redevances et autres droits et non encore exploitées et d'autre part, d'intégration d'autres secteurs économiques générateurs des recettes existants non atteints jusque- là.

L'objectif avoué a renchéri le ministre demeure l'élargissement de l'assiette fiscale susceptible et nécessaire pour une mobilisation accrue des recettes pouvant permettre au gouvernement provincial d'avoir les moyens de sa politique.

Il sied de souligner que depuis l'avènement de nouvelles institutions provinciales, particulièrement le gouvernement provincial, la problématique du civisme fiscal au Lualaba demeure un chantier de taille.

A ce sujet, bon nombre d'opérateurs économiques ne s'acquittent pas de leurs contributions légales en termes d'impôts, taxes, droits et redevances diverses dues à la province.

Par ailleurs il faut souligner le fait que l'objectif poursuivi dans cette vente des plaques d'immatriculation, des vignettes et de la police d'assurance des motos ne se limite pas à appuyer la province dans l'élargissement de son assiette fiscale aux fins de mobilisation des recettes accrues, mais aussi, incidemment, à lutter contre l'insécurité et la criminalité générée par les motocyclistes non identifiés.

Le ministre a dans son speech conclu avec un ton invitant les différents intervenants dans la chaîne des recettes à savoir : les opérateurs économiques fournisseurs des motos, la direction provinciale des recettes du Lualaba, les corporations d'exploitants des motos ainsi que la TMB, à plus de responsabilité dans l'accomplissement de leurs obligations respectives car la réussite de cette importante opération en dépend.

APPEL AU CIVISME FISCAL

ENTRETIEN AVEC PIERRE ZENG, DIRECTEUR PROVINCIAL DE LA DRLU.

La maitrise des finances publiques constitue un préalable à la mise en œuvre de toute politique de croissance, favorable à l'emploi, à l'investissement et au développement. Les recettes de la Direction des Recettes du Lualaba, DRLU en sigle, comprennent les impôts et taxes provinciaux, à savoir : les vignettes, la consommation de la bière produite localement, l'autorisation de bâtir, le péage interne, et autre.

Nous nous sommes entretenus avec Monsieur Pierre ZENG, Directeur provincial de cette institution en vue de faire un état des lieux de cette institution depuis l'avènement la province, il s'est confié très brièvement à notre magazine le Profil et a à notre avis éclairé l'opinion tout en soulevant les pesanteurs contre lesquelles il se bat et en donnant avec le concours de ses collaborateurs l'impulsion nécessaire afin que la DRLU joue pleinement son rôle dans l'effort de mobilisation des recettes. Il dévoile dans les lignes qui suivent les réalités auxquelles son institution fait face.

Le Profil : *Trois ans à la tête de la DRLU, quel bilan dressez-vous de cette institution censée donner à la province ?*

Mr Pierre Zeng DP/DRLU : Merci au Magazine le Profil de cette opportunité de nous exprimer sur notre institution, la DRLU. En toute modestie, le bilan de notre travail durant cette période est largement positif. Tenez, lorsqu'il nous faut faire une rétrospective, et avec une dose d'objectivité on peut s'en réjouir sans croiser les bras, parce que pour moi, si nous jetons notre regard dans le temps, les recettes qu'apportait cette partie de la république dans l'ancienne configuration du Katanga, ne reflétaient pas la réalité pour son développement. Mais aujourd'hui les recettes du Lualaba sont visibles dans les réalisations du gouvernement provincial en général, ce n'est pas automatique non plus, cela signifie qu'il y a des entrées qui mobilisées et combinée avec la bonne gouvernance de la part des autorités dont le gouverneur de Province.

Le Profil : *Lorsque la Province présente son budget à l'APLU, il parait toujours très colossal et semble chaque fois être révisé ou revu à la baisse, votre Direction serait-elle en incapacité de mobiliser les recettes pour donner à la province les moyens de sa politique ?*

Mr Pierre Zeng DP/DRLU.: pour votre information les budgets sont des prévisions par secteur d'activité dans une province. Hélas, jusqu'à présent, le contexte de notre économie est tributaire de la rente minière. Notre province attend beaucoup du secteur minier qui a également ses réalités ; il subit les fluctuations des prix des métaux, tantôt c'est le prix des minerais qui connait des baisses sur le plan mondial avec comme corollaire, fermeture de certaines entreprises, en plus, soit les variations et changements du secteur minier artisanal et ses pesanteurs. C'est le secteur artisanal qui pose problème car il faut l'avouer, le secteur minier artisanal apporte beaucoup dans notre assiette fiscale.

Le Profil : *s'il vous est difficile de collecter les fonds, pensez-vous que c'est une question de civisme fiscal et que proposez-vous pour que vos compatriotes s'en approprient ?*

Mr Pierre Zeng DP DRLU. : Il n'est pas difficile de collecter les recettes, sauf que notre système fiscal est déclaratif surtout en matière d'impôt. C'est-à-dire que le contribuable lui-même, vient faire la déclaration de ses revenus en toute liberté. Il appartient donc à l'administration d'aller faire le contrôle pour voir si cela est conforme à ce que ce dernier doit payer, si également cela est conforme

Excellence Richard Muyej, Gouverneur, Excellence Achile Muteteke, Ministre Prov des Finances, Monsieur Piere ZENG

à la véracité et l'authenticité de la loi. C'est à ce niveau qu'intervient la notion du civisme fiscal. Pour cela, la RDLU lance un appel à toutes les institutions pour un accompagnement dans la sensibilisation de masse afin que tous les concitoyens comprennent l'importance, cela en prêchant par l'exemple.

Le Profil : le Chef de l'Etat compte sur la numérisation de l'administration, que pensez-vous de cette approche dans la maximisation des recettes

Mr Pierre Zeng /DRLU: Le Chef Félix Antoine Tshisekedi TShilombo de l'Etat a lancé l'opération de numérisation de l'administration publique et administrations. Mais déjà le président honoraire réunissant les deux chambres en congrès avait demandé à tous les responsables au niveau national que provincial de tout mettre en œuvre pour l'informatisation de toutes les régies financières, cela pour une bonne gestion des recettes fiscales et non fiscales. Mais son Excellence Monsieur le gouverneur de Province du Lualaba, dans sa vision avait déjà signé un contrat de partenariat avec une société congolaise qui a apporté son expertise avec une application de gestion moderne des impôts partant du recensement jusqu'au recouvrement, cela marche déjà très bien.

Le Profil : en termes d'emplois, pensez-vous que votre régie a apporté un plus dans la recherche de la création de la classe moyenne ?

Mr Pierre Zeng, DP/DRLU.

Quant à l'appel de la création de la classe moyenne, la RDLU répond favorablement à cet appel en créant du travail, la régie s'est élargie et a donc exprimé un grand besoin en termes de mains d'œuvre pour les jeunes du Lualaba. Les indicateurs sont là et ces jeunes mènent une vie moyenne pour ne pas exagérer.

DIRECTION DES RECETTES DU LUALABA

DRLU

DIRECTION DES RECETTES DU LUALABA

LE TOURISME, UNE NOUVELLE VOCATION AU LUALABA

Devenu célèbre pour ses différentes mines qu'il regorge, et pourtant c'est sur le tourisme que le Lualaba a choisi de s'appuyer pour diversifier son économie. En effet, les mines passent et très vite même.

Pour faire face aux différentes fluctuations des prix des minerais, aux caprices des détenteurs de capitaux guidés par des visées mercantilistes, il faut résolument se tourner vers d'autres secteurs.

Pour appâter les touristes, le Lualaba met en avant les vestiges de ses mines, les sites étant nombreux et parsèment tout le Lualaba. Aujourd'hui et pour la deuxième fois, Rovos Rail, le luxueux train

sud-africain vient de passer par le Lualaba avec un lot impressionnant de touristes. Ce n'est donc plus un slogan mais une réalité, le tourisme peut faire développer une région et est réellement un secteur a même de soutenir une économie. Les touristes qui viennent ne laissent pas seulement leur argent dans l'hôtellerie, parmi eux il y a des potentiels investisseurs. D'où l'intérêt pour le Lualaba de soigner son image et de crédibiliser ses ambitions de faire de la République Démocratique du Congo une destination privilégiée des touristes du monde entier.

Le Lualaba doit mettre un accent particulier sur la modernisation de ses infrastructures afin de faire face à ce nouveau flux important des touristes. Richard Muyej, le gouverneur du Lualaba, est très convaincu que ce secteur du tourisme peut booster l'économie de sa province. Il y croit mordicus. Maintenant que les fruits commencent à tomber, l'ambition de ce train c'est de faire six tours par an. D'ici cinq

Randonnée sur le fleuve avec quelques touristes

ans les retombées seront plus que palpables rassurez-vous et on aura eu raison de croire dans ce secteur porteur.

Lors de la dernière célébration de la journée internationale, son Excellence Monsieur Le Gouverneur de Province s'exprimait en ces termes :

Nous voici réunis ici à la Place de l'Indépendance, 39 ans après la première célébration de la Journée Mondiale du Tourisme à l'initiative de l'Organisation Mondiale du Tourisme, afin de réfléchir sur la prise de conscience de l'importance du tourisme du point de vue social, culturel, économique et même politique. C'est donc avec conviction et satisfaction sans que nous lançons les activités de la célébration de cette Journée qui a pour thème cette année 2019 : « Tourisme et emplois : Un avenir meilleur pour tous ». En effet, dans le monde, le tourisme n'a cessé de croître et de se diversifier, devenant ainsi l'un des secteurs économiques les plus importants et à plus forte croissance dans le monde. La Province du Lualaba a décidé de soutenir cette dynamique. Répondant à l'appel du Gouvernement de la République, mon Gouvernement a adhéré au schéma de la diversification des piliers économiques comme stratégie susceptible de soutenir l'élan de développement. Cette initiative, nous a permis de préciser notre vision quant à la construction de cette Province stratégique. Et c'est dans cette optique que nous avons pris l'option de bondir sur les retombées que procurent les mines pour promouvoir deux nouvelles vocations dont l'agriculture et le tourisme qui est à l'honneur ce jour ; ces secteurs ont vocation à susciter le développement à partir de la JOURNEE MONDIALE DU TOURISME Septembre 2019 base et peuvent indéniablement servir de support pour soutenir l'élan du Gouvernement de la République dans sa marche vers l'émergence.

Notre Province en a des atouts car elle regorge des sites de grande attraction touristique et dont le prestige a été confirmé par plusieurs missions d'experts indépendants qui les ont qualifiés, à la surprise générale et les ont qualifiés de merveilles à insérer dans les tours operateurs : Des chutes et Des grottes, Des lacs de retenu, Des savanes, Des mines souterraines et carrières, Des barrages hydro électriques et j'en passe. L'on peut à ce jour se rendre compte de la valorisation en cours des plages de Wansela et de Katebi. L'aménagement des voies d'accès demeure une priorité afin de stimuler davantage d'intérêt pour l'activité touristique dans le chef des potentiels opérateurs du secteur. D'autres espaces

Exc. Alain Kantenga, Ministre Provincial du Tourime en séance de Fonderie de Cuivre Traditionnel à Katebi

aménagés ont étés versés dans le domaine du tourisme dont notamment le rond-point de l'indépendance qui nous accueil ce jour. Le programme spécial d'investissement pour soutenir des chantiers d'hôtels de manière à accroitre la capacité des structures d'accueil et d'hébergement dans la Ville est aussi à mettre à notre actif dans le même souci de soutenir la promotion du tourisme. Il ne me reste qu'à inviter l'ensemble des acteurs du secteur à consentir davantage d'efforts pour le développement de ce noble secteur et proposer un produit de qualité à même d'attirer les touristes et impacter positivement sur la vie de nos communautés. Cela exige - sans nul doute- une approche holistique de l'avenir du travail dans le tourisme, à l'aide notamment d'une coopération accrue entre tous les acteurs, y compris les secteurs public et privé. Oui, nous devons oser d'autant plus que l'on ne saurait oublier que chaque emploi créé dans le tourisme en crée de nombreux autres dans d'autres secteurs. Faisons qu'il en soit réellement ainsi ! Mesdames et Messieurs, je vous remercie

MOT DU MINISTRE PROVINCIAL DU TOURISME.

Ministère de l'Environnement et Tourisme

C'est avec beaucoup de plaisirs et une satisfaction sans pareille mesure que je m'adresse à cet auguste assemblée ici présente, à l'occasion de la célébration de la Journée Mondiale du Tourisme, en sigle JMT, édition 2019. Ma satisfaction est d'autant plus immense par le fait que ma province, le Lualaba (Capitale mondiale du Cobalt pourquoi pas du tourisme) est honoré aujourd'hui avec la présence de plusieurs invités tant nationaux qu'internationaux.

La Journée Mondiale du Tourisme, célébrée le 27 septembre de chaque année à travers le monde, est une occasion exceptionnelle pour nous tous afin de nous interroger sur ce secteur tant de décennies oublié ou négligé qui, heureusement, par le dynamisme, la lucidité et l'esprit visionnaire d'un digne fils de la province, j'ai cité Son Excellence le triple M, est entrain de reprendre sa véritable valeur. Le thème retenu cette année est « Tourisme et Emploi : Un meilleur avenir pour tous », Ce thème rappelle l'initiative « Avenir du travail » promue par l'Organisation Internationale du Travail (OIT) qui célèbre déjà cette année son centenaire.

Pourquoi ce thème a-t-il été retenu cette année ?

C'est parce qu'aujourd'hui, le rôle du tourisme dans la

Quelques touristes à Katebi

création d'emplois est souvent sous-estimé, bien que le tourisme génère 10 % des emplois dans le monde et qu'il soit inclus dans l'objectif du développement durable pour son potentiel en matière de création d'emplois.

Car, Il ne peut y avoir de progrès là où il n'y a pas de travail et il ne peut certainement pas y avoir d'avenir meilleur. Le travail, qui n'est pas seulement un emploi mais un moyen par lequel l'homme s'accomplit dans la société et dans le monde, est un élément essentiel pour déterminer le développement intégral de la personne et de la communauté dans laquelle il vit.

Nous avons été créés avec la vocation de travailler, le travail est une nécessité, une partie du sens de la vie sur cette terre, un chemin de croissance, de développement humain et de réalisation personnelle. Donc Il ne peut y avoir de dignité sans travail.

Le Tourisme doit être considéré comme une expression particulière de la vie sociale ayant des implications économiques, financières et culturelles, ainsi que des conséquences cruciales pour les individus et les peuples. Sa relation directe avec le développement intégral de la personne doit orienter son service, comme avec les autres activités humaines, vers la construction de la civilisation au sens le plus authentique et le plus complet, c'est-à-dire la civilisation de l'amour.

Cela exige une approche holistique de l'avenir du travail dans le tourisme, à l'aide notamment d'une coopération accrue entre tous les acteurs, y compris les secteurs public et privé.

C'est ici pour moi, l'occasion de rendre un hommage mérité à Son Excellence Monsieur le Gouverneur de la Province du Lualaba pour sa vision de faire de notre chère Province un site touristique par excellence, car il suffit tout simplement de regarder le lieu où nous sommes et la visite de cet après-midi aux cascades de TSHATUTA pour découvrir la métamorphose de ce site touristique, fruit du Gouvernement Provincial du Lualaba sous le Leadership du Vaillant Combattant, Son Excellence Richard MUYEJ MANGEZ MANS.

Cette place où nous nous retrouvons aujourd'hui, est au croisement des avenues Lumumba (le Héros qui s'est battu jusqu'au sacrifice suprême pour arracher la souveraineté nationale de notre pays) et du 30 juin (Date de l'accession de notre pays à sa souveraineté nationale). Voilà pourquoi, tout naturellement, ce lieu devait porter le nom de la place de l'indépendance ; couronnement des efforts consentis par la classe politique congolaise de l'époque.

- Très chers compatriotes.

D'après moi, Le tourisme

permet de consacrer une partie du temps à contempler la beauté de la création de Dieu, et, grâce au contact avec les autres, il aide ainsi à approfondir le dialogue et la connaissance réciproque. C'est ainsi que le temps libre et la pratique du tourisme peuvent de cette façon combler le manque d'humanité qui se manifeste souvent dans l'existence quotidienne.

Il sied de nous interroger sur un fait : de quel tourisme parlons-nous aujourd'hui ? Est-ce qu'un tourisme de loisir, une promenade de contemplation avec Caméra ou un secteur aux objectifs innovateurs de l'Economie ?

Distingués invités et chers partenaires ;

J'estime pour ma part qu'il est temps de passer à l'étape constructive du Tourisme, et voilà pourquoi nous avons tiré notre sous-thème intitulé « Du Tourisme en Développement au Tourisme de Développement » en fait, il ne s'agit non pas d'un slogan, mais de la capitalisation des opportunités touristiques afin de booster notre condition de vie ; en clair tout se résume par le fait qu'il est trop prétentieux de développer une société par le tourisme lorsque ce dernier n'est pas lui-même développé. Heureusement pour nous au Lualaba, sous l'inspiration du Patriarche, je cite Papa Solution, le Lualaba a compris ce défi et pour preuve l'orientation de la manifestation de cette Journée.

- Chers Partenaires ;

La Province du Lualaba regorge de potentialités touristiques naturelles énormes constituées de cours d'eau, émaillées d'innombrables chutes d'eau et de cascades, entre autres la chute de Kayo avec ses 84 mètres de hauteur dans le territoire de Lubudi, les somptueuses cascades de TSHATUTA dans le Territoire de Mutshatsha que nous allons découvrir tout à l'heure et les plages douces de Katebi et Wansela ainsi que des forêts non encore exploitées contenant une diversité d'espèces animales et des oiseaux de tout genre.

Je ne saurais terminer mon propos sans rendre un vibrant hommage au Premier Citoyen de ce pays Son Excellence Felix Antoine TSHILOMBO TSHISEKEDI pour les efforts de pacification de ce grand pays.

KANTENGA KAPENDA Alain

Ministre

LE MARATHON DU LUALABA 2EME ÉDITION : *PLUS D'UN MILLIER D'ATHLÈTES EN LIESSE PARTICIPENT À CETTE COMPÉTITION DE 42 KM !*

Is étaient nombreux, venus de plusieurs coins du haut-Katanga et du Lualaba, les uns comme les autres se dirigeaient aux points de rassemblement à partir de 6H00 pour participer à la course de 42km, 21km et 13km organisée en date du 20 octobre 2019.

En effet, c'est pour la 2ème année consécutive, que la société ANZUW Productions Sarl, le commissariat général du gouvernement en charge de sport culture et art, et l'Entente Urbaine d'Athlétisme de Kolwezi, ont organisé le Marathon du Lualaba à Kolwezi en date du 20 octobre 2019.

Sur une distance de 42 km, cette 2ème édition de la compétition répond aux normes internationales de tout marathon digne de ce nom. Cette compétition à la fois sportif, culturel et touristique a réuni plus d'un millier d'athlètes professionnels et amateurs des provinces du Lualaba et du Haut-Katanga.

La deuxième édition du marathon du Lualaba en abrégé MALUA a poursuivi un double objectif : dénicher les nouveaux talents puis réveiller les talents d'athlétisme chez certains participants. Par ailleurs, la vision des organisateurs est celle d'inscrire l'évènement dans l'ordre d'une compétition d'athlétisme, aux niveaux national et international.

Pour se démarquer de l'édition passée, MALUA 2019 a retenu trois formats selon les catégories des coureurs et les tranches d'âges de 14 à 65 ans hommes et femmes.

Pour les distances à parcourir, la compétition a été sectionnée en trois parties : les 42KM pour les athlètes pratiquants ; les 21KM semi-marathon pour les amateurs et les athlètes de différentes disciplines sportives ; et les 13KM réservés aux cadets et aux marcheurs.

Chaque distance avait un point de départ précis répartis comme suit : les 42KM sur la route Likasi au national numéro 39 au village Makala ; les 21KM sur l'avenue Lumumba non loin du Rond-point Mwangeji, les 13KM sur la route du Golf après le lac Kabongo. Toutes ces distances ont eu comme point de chute le stade Diur où il y a eu la remise des médailles et d'autres prix aux trois premiers vainqueurs pour chaque catégorie.

Après avoir évoqué l'objectif du marathon, M.MBANG Idriss, directeur général de la société Anzuw Productions a clôturé son discours en remerciant le gouvernement provincial dirigé par son excellence Richard MUYEJ MWANGEZ MANS, à travers le commissariat général du gouvernement en charge de sport culture et art, M.KALAWU Paulin pour leur appui et accompagnement dans la matérialisation dudit évènement.

En outre, les remerciements ont été adressés au maire de la ville de Kolwezi, Madame UPITE KAMINA Véronique, pour son autorisation à l'organisation du marathon. Les derniers remerciements étaient adressés au président de la ligue d'athlétisme du Haut-Katanga et celui de l'entente d'athlétisme de Kolwezi pour leur collaboration technique à la réussite de ce marathon.

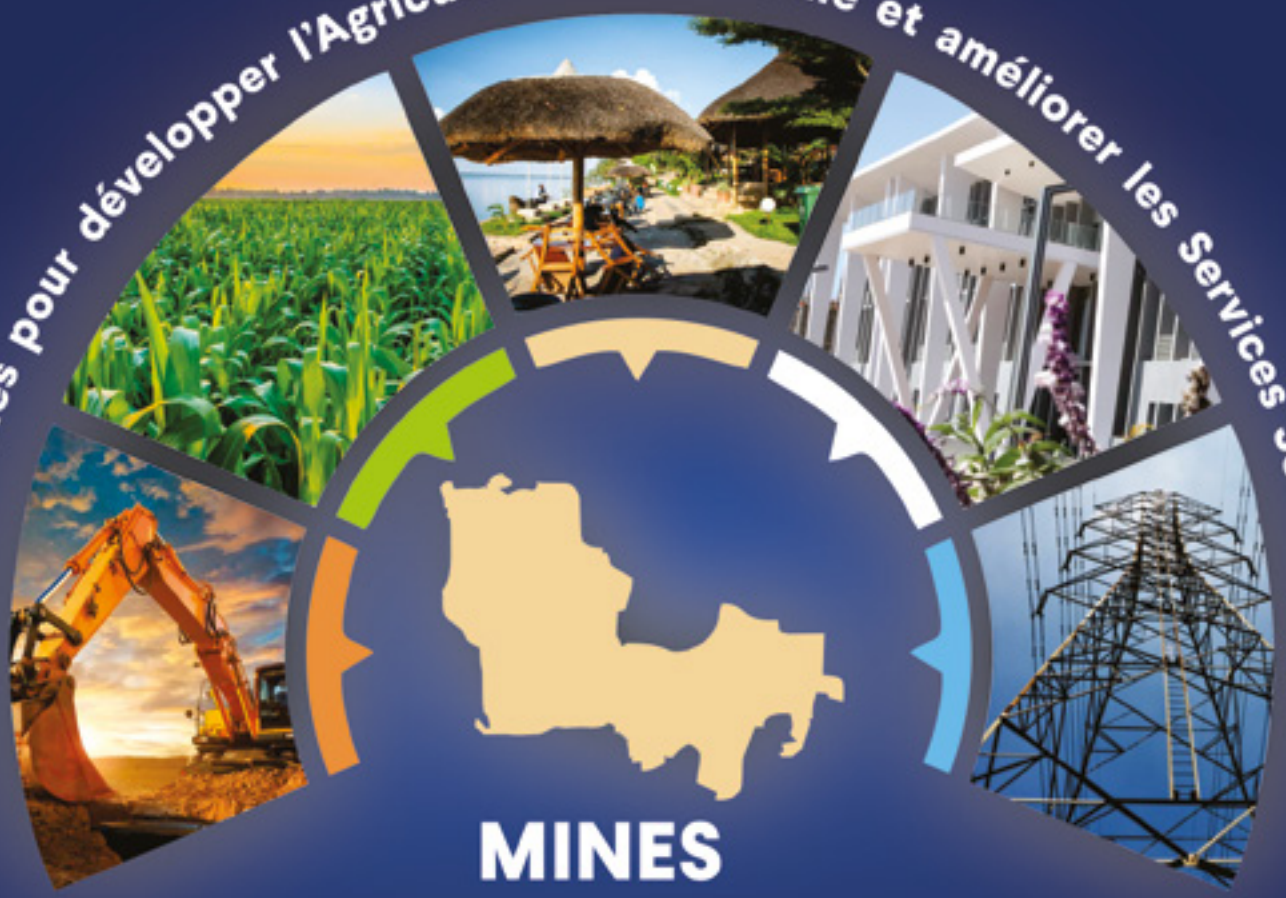
Pour tout chuter, l'initiateur du projet marathon du Lualaba a félicité tous les athlètes pour leur participation massive et a encouragé les vainqueurs de cette deuxième édition du marathon. Il a précisé que le prochain marathon est prévu pour l'année 2020.

De ce qui précède, il sied de noter que les gagnants spécialement pour la distance de 42 km, hommes et femmes, les athlètes du haut-Katanga comme ceux de Kolwezi se sont démarqués en raflant des médailles pour leurs différentes ententes.

Virginie NDAWELE

DEVELOPPEZ VOTRE BUSINESS AU LUALABA

Bondir sur les Mines pour développer l'Agriculture, le Tourisme et améliorer les Services Sociaux de Base



MINES
TOURISME
AGRICULTURE
ENERGIE
INFRASTRUCTURES

KARIBU KWETU *Lualaba*

27 Avenue Colibri / Av Prof. Joseph Yav,
Quartier Jolie Site, Commune Manika,
Ville de Kolwezi, Province du Lualaba. RD Congo

Colibri Inn

Hôtel - Restaurant - Lounge Bar

E-mail : kolwezi@lodgecolibri.com
Tel. : +243 823 999 828
Fax : +15016384935

Mwant Jet

La solution adaptée à votre besoin

Vous partez quand vous le désirez, et revenez à votre convenance, des pilotes expérimentés et un service à bord, haut de gamme. Idéal pour homme d'affaires et personnalités VIP.

Cet aéronef pimpant neuf de marque HAWKER 850 XP provient directement des USA. Ses pilotes ont été formés par la CEAE (l'un des meilleurs Centres de formations aériens au monde). Ce jet, a renchéri Mme le Manager Général, compte huit places et est sécurisé par un confort de haute facture.

Vols à la demande

MWANT JET vous propose des vols à la demande avec un service sur-mesure. Disponible et réactive 7j/7 et 24h/24, l'ensemble de nos équipes assure le transport de nos clients en toute sécurité et discrétion.

Un meilleur cadre d'affaires jusqu'à destination

- *Vous pouvez continuer à travailler pendant le vol en toute confidentialité*
- *Ou simplement vous relaxez et profitez du confort, déguster des plats succulents et savourez le meilleur champagne.*

On s'occupe de vous comme une Reine et comme un Roi.